



ÉPREUVES D'ADMISSION

en 4^{ème} ANNÉE

11 juin 2011

ESPAGNOL

DUREE : 2H30

L'examen comporte 2 exercices à rédiger sur **2 copies différentes** :

- La traduction
- Le thème

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISÉ

**N'OUBLIEZ PAS DE NOTER VOTRE NUMÉRO
D'IDENTIFIANT SUR VOTRE COPIE**

TRADUCTION ESPAGNOL/FRANCAIS**Titre du document : Ahorro energético y movilidad****Date de parution : 14/03/2011****Nom de l'auteur : Editorial****Source : lavanguardia.es**

Ahorro energético y movilidad

La situación convulsa que atraviesa el mundo obliga a los gobiernos a tomar medidas para ahorrar energía, especialmente aquella que procede del crudo y de la electricidad. A las condiciones del calentamiento del clima planetario, que recomienda frenar las emisiones de CO₂, y a las crecientes necesidades energéticas de los países emergentes se suman ahora las revueltas del mundo árabe en el norte de África y en Oriente Medio. El ahorro energético, por tanto, se hace imprescindible en este mundo cargado de incertidumbres.

Entre tanto, la energía nuclear sigue provocando un notable rechazo en parte de la opinión pública, y las energías alternativas no son suficientes. Desde hace años, los expertos trabajan en modelos de ahorro energético que no pongan en riesgo el proceso productivo, pero esta parece una cuestión difícil de resolver. No se ha encontrado todavía el punto medio entre el ahorro y los riesgos sobre las economías. En algunos casos, como es el de España, la fuerte dependencia del crudo supone una amenaza para el incierto presente económico. Por todas estas razones, el Gobierno español ha empezado a dictar medidas de ahorro en la movilidad interurbana y urbana: la limitación de la velocidad en autopistas y autovías a 110 km/h y la rebaja de un 5% en el billete de trenes de cercanías, metro y bus. Medidas que son el centro de una controversia. (.../...)

La pregunta es si realmente vale la pena limitar la velocidad por unos resultados tan exiguos y si la pérdida de tiempo compensa. En cuanto a la rebaja de un 5% en las tarifas del transporte público, con el objetivo de aumentar el número de usuarios y, de paso, reducir el de desplazamientos en vehículos particulares, diremos que la medida se sitúa en el camino correcto; sin embargo, los expertos señalan que el porcentaje de la bajada de la tarifa no se corresponderá con un aumento similar de viajeros, entre otras razones porque la demanda responde a factores como la calidad, la disponibilidad de trayectos, la comodidad, etcétera.(.../...)

THÈME FRANÇAIS → ESPAGNOL

Titre du document : Le jour où l'anglais s'éteindra (extrait)

Nom de l'auteur: Deborah Cameron, The Guardian

Source : Courier International

Le jour où l'anglais s'éteindra (extrait)

On estime généralement à plus de 1 milliard le nombre d'anglophones dans le monde. Mais un tiers d'entre eux seulement (330 à 340 millions) ont l'anglais comme langue maternelle. Chez les autres, le niveau de pratique de la langue peut être très variable. Beaucoup d'"anglophones" se bornent en fait à utiliser une version simplifiée de l'anglais réduite à 1 500 mots, *le global English – ou globish*, selon le terme forgé par Jean-Paul Nerrière.

L'anglais est la première lingua franca véritablement mondiale, si par "mondiale" on entend "utilisée sur tous les continents habités". Dans le monde d'antan, moins étendu et moins interconnecté, beaucoup d'autres langues ont tenu le même rôle et joui du même prestige. L'Antiquité a eu l'arabe, l'araméen, le grec, le latin, le pali, le persan (qui fut la langue de l'administration et des érudits pendant près de mille ans en Inde et dans la plus grande partie de l'Asie centrale turcophone), le sanskrit et le sogdien. Parmi les langues universelles modernes, figurent le français, l'allemand (qui a été la principale langue scientifique jusqu'à l'arrivée du III^e Reich), le latin (qui est resté une langue d'érudition bien après qu'elle eut cessé d'être parlée), le portugais, le russe et l'espagnol.

Ces langues, autrefois dominantes, sont confinées aujourd'hui aux régions où elles sont l'expression dialectale de la population. Même si, au sommet de leur influence, certaines ont rayonné au-delà de leur nation d'origine, devenant la première langue d'un grand nombre de locuteurs (l'espagnol et le portugais en Amérique latine, par exemple), rares sont celles qui ont conservé leur statut d'antan.

Pour comprendre les raisons de ce déclin, il faut examiner les facteurs qui ont permis leur essor : les conquêtes, le commerce et les conversions. (.../...)